

[...]There is another reason why physician-readers should revisit *Frankenstein*: as literary critic Catherine Belling has noted, the book is the first “study of the ethics of biomedical experimentation”. Although popular versions of the story focus on the monster, in the novel it becomes clear that the doctor, Victor Frankenstein, is the true villain.

5 Shelley’s story has been used many times since its publication to express fears about new technologies and the risks of scientific overreach—fears that were later often recognised as unfounded. *Frankenstein* was evoked with regard to organ transplantation in the mid-20th century, in-vitro fertilisation in the 1970s, and genetically engineered “Frankenfoods” and animal cloning in the 1990s. Today, the gene editing technology CRISPR has aroused concerns in some quarters about the effects of tampering with human genomes.

10 These anxieties resonate with Shelley’s account of Dr Frankenstein’s choices. He was unethical not simply because he used technology to create life out of dead matter, but also because, as Belling points out, he did not “match his extraordinary technical success with attention to the most fundamental ethical tenet, the duty to be responsible for the subjects and outcomes of his work”. Appalled by the creature he brought to life, Frankenstein abandoned him. Although the monster began his life with a capacity for love and kindness, 15 when he was rejected by his creator and society, he became angry and vengeful instead.

Even in 1818, Shelley saw that new technology alone was not a threat, but that ethical problems could arise when humans use technology for wealth, status, or sheer ambition without thinking carefully about the possible dangers of their work. If we become indifferent to consequences and unwilling to take responsibility for our actions, we, like Dr Frankenstein, risk becoming monstrous.

“From literature to medicine, Dr Frankenstein's bioethical experiment,”  
by Ann Jurecic and Daniel Marchalik, *thelancet.com*, June 24<sup>th</sup>, 2017

Find the English equivalents for:

un médecin : ..... chez certains : .....  
un scélérat : ..... manipuler / altérer : .....  
les excès de la science : ..... un principe : .....

> Identify what Shelley wanted to warn against according to the authors.

**Quand la fiction dessine l'avenir de l'intelligence artificielle, de « Frankenstein » à « Terminator »**

Par Elisa Thévenet, *Le Monde*, le 02 septembre 2022

A la mi-juin, le monde de la tech bruissait après la publication par Blake Lemoine, ingénieur chez Google, de ses échanges avec le « chatbot » LaMDA (Language Model for Dialogue Applications). « Je veux que tout le monde comprenne que je suis, en réalité, une personne (...). J'ai mes propres interprétations sur la façon dont le monde est et fonctionne (...). Je ne me contente pas de recracher des réponses écrites dans une base de données 5 », prévenait l'agent conversationnel dessiné par la firme américaine.[...]

L'affaire LaMDA, qui s'est éteinte avec le licenciement de Blake Lemoine à la fin du mois de juillet, n'est que le dernier exemple en date de la façon dont, régulièrement, la question de la conscience des IA hystérise le débat public.

10 Cette fascination pour la conscience des produits d'intelligence artificielle puise sa source dans la littérature. A commencer par l'un des mythes fondateurs de l'ère industrielle : *Frankenstein ou le Prométhée moderne* (1818). Né sous la plume de Mary Shelley il y a plus de deux siècles, le monstre suturé de Victor Frankenstein incarne l'hubris de la science et les dérives du progrès.

15 Allégorie de l'IA, la créature électrique apprend des hommes le langage et la violence, la philosophie et la cruauté. Rejeté par le monde, haï par son créateur, il se vengera par le sang. Héritier du mythe hébraïque du Golem – né de l'argile et du chaos, figure rédemptrice et apocalyptique de la tradition juive. Enfanté par le terrible destin de Prométhée, voleur de feu, condamné à la torture éternelle pour avoir confié aux hommes le souffle divin, *Frankenstein* catalyse l'angoisse existentielle d'une technique omnipotente. Un motif qui a donné naissance à des générations de récits épouvantés.

> Traduisez en anglais de « Cette fascination pour la conscience des produits d'intelligence artificielle » l.9 à « Il se vengera par le sang. » l.14